

Aveyron Basket Mag'

Juin 2015

10

Si parfois les résultats et le niveau général du notre basket aveyronnais peuvent prêter à discussion, force est de constater que l'engouement autour de nos équipes est important, ce qui n'est pas sans nous rassurer. La période des phases finales a prouvé cette ferveur envers les éléments qui ont le mieux représenté les couleurs valeurs aveyronnaises cette saison. La clôture du championnat départemental dont l'issue se décida à la dernière journée a offert un magnifique spectacle sur le terrain et en tribunes, rarement observée à ce niveau. Dans une ambiance de carnaval, devant une arène du Tricot pleine comme un œuf, et face une cohorte de supporters d'Olemps tout de rouge vêtus, les bleus de Villefranche de Rouergue ont fait exulter leurs fans pour accéder à la Régionale 2, après trois saisons à échouer sur le dernier souffle.

Le souffle court, ce n'est pas le problème qu'ont eu les supporters des équipes aveyronnaises présentes à l'occasion des finales régionales de Colomiers. Les trois clubs qualifiés pour cette grande messe du basket pyrénéen avaient mis les petits plats dans les grands pour que leurs ouailles soient soutenus par un public de masse et dans une ambiance haute en décibels : autocar, vuvuzelas, maquillages, banderoles, drapeaux, tambour et autres cornes de brume. Pour deux équipes sur trois, ce soutien assidu tout au long du match a permis de remporter un titre régional (voir compte rendu dans ce magazine). La défense de nos couleurs, des valeurs de notre basket, de notre terroir sont des vecteurs importants de la transmission de la passion vers les générations futures qui doivent se servir de cet engouement pour déclencher le déclic de l'amour de la balle orange.

Un autre moyen sera de s'identifier et d'encourager les idoles de notre équipe de France masculine qui seront cette année en mission, pour remporter l'Eurobasket qui se déroule sur nos terres françaises. Tout le gotha du basket européen va frapper à la porte pour prendre la succession d'une équipe de France dont beaucoup joueurs majeurs vivent sûrement leur avant dernière campagne avec les Bleus avant les JO de Rio, si qualification il y a. Il reste des places à Montpellier et à Lille pour les plus courageux. Foncez, emmenez vos enfants, c'est la meilleure publicité possible pour notre sport. L'engouement, la passion doivent transpirer à toutes les échelles de nos territoires, de la finale de Départementale 1 à Villefranche de Rouergue jusqu'à la finale de l'Eurobasket à Lille. Peu importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse...

Nicolas FLOTTE

La photo

Martiel (Fra) - Eskaarde (Bel)



Photo : Jean Louis Bories www.studiobories.com

Martiel en coupe d'Europe ? Négatif ! La coupe d'Europe des clubs régionaux n'existe pas encore. Samedi 16 mai 2015, le BC Martiel recevait l'équipe d'Eskaarde, ville flamande située à quelques encablures de Lokeren. A la genèse de ce match inédit, il s'agit d'une rencontre fortuite avec le père d'un joueur de l'équipe belge d'Eskaarde, qui possède un gîte à Parisot, et qui est venu voir un match de basket l'année dernière à Martiel. Il reçoit chaque année des membres de cette équipe en vacances et l'idée lui est venue d'organiser un match de basket amical contre l'équipe locale. Il s'agit de la deuxième édition de cette rencontre. Cette année la rencontre a donné le meilleur des résultats possibles : 65 partout ! La

légende dit que sort du match s'est ensuite réglé lors d'un magnifique troisième mi-temps au gîte de Parisot. Prochaine étape, la visite de nos aveyronnais en Flandre. Aucun doute sur la chaleur de l'accueil qui leur sera réservé...

Les dames du lac

Un village de 729 habitants et de 29 km² au cœur des monts et lacs du Levezou et là, au bord d'un barrage construit en 1948, une salle qui abrite un club de 38 licenciées. *Only girls* (uniquement des filles) !

Forcément un passé, une histoire. L'histoire de deux familles Maryse Aussel et Marie Jo Durand qui voulaient que leurs filles fassent du sport pendant que les garçons jouaient au football. Bien évidemment pas de salle, ce serait trop facile ! Alors sur la place du village on trace un terrain, on installe deux panneaux et lorsque le temps est mauvais on trouve refuge à Arvieu qui prête ses installations couvertes. Par l'intermédiaire de Monsieur Cornus, un rapprochement fût effectué entre Salles Curan et Villefranche de Panat. Le Basket Club des Lacs était né.

Les premières rencontres se font sous l'égide de l'UFOLEP. A la fin des années 80, la municipalité équipe la salle des fêtes pour qu'elle serve de gymnase. C'est le moment que choisira Mr Bage pour apporter au club ses connaissances de professeur d'éducation physique aux demoiselles basketteuses. La mayonnaise commence petit à petit à prendre.

Cependant à la fin des années 1990 une incongruité apparaît dans ce club 100% féminin. Vous l'aurez deviné, une équipe de garçons verra le jour composée de joueurs issus du coin comme Jérôme Aussel, Guillaume Bouzat, Fabrice Creissels, Hervé Fourcadier... Ces messieurs atteindront même la finale de Coupe d'Aveyron en 2000, battus par d'autres villefranchois mais de Rouergue. L'expérience ne durera qu'une paire d'années avant que le club ne redevienne l'apanage des féminines.

Côté coulisses et présidence, en 1995, Maryse Aussel, créatrice du club, passe la main la présidence. Ce sera au tour d'Hélène Alauze puis Valérie Gaubert suivie Maelle Gaubert qui laissera le poste à Marlène Gaubert, aujourd'hui à la tête du club. *Only girls* on vous dit...

A son palmarès le club possède cinq finales de Coupe d'Aveyron (toutes perdues), une première montée en Régionale 2 en 2009 sous le coaching de Laurent Bressan, puis une nouvelle montée en 2008 cette fois-ci en Régionale 1, plus haut niveau occupé par le club. Si certains pensaient



que la descente en départementale sur tapis vert il y a deux ans signerait l'arrêt de mort du club et de son équipe fanion, c'était mal connaître la force des caractères des filles de lacs : remontée immédiate en Régionale 2. Le déplacement du dimanche après-midi à « Villef » effraie bon nombre de clubs. Rien ne sera jamais simple ici.



Afin de se développer et de permettre à des jeunes de pratiquer le basket, BC les Lacs et Réquista se sont unis pour les catégories U13 et U15. Du potentiel et un investissement supplémentaire pour Valérie Gaubert qui entraîne l'équipe qui accède à la R1 avec l'aide de Carlos, précieux et fidèle supporter, et joue également dès qu'elle le peut en départementale. Un public fidèle, nombreux et bruyant vient apporter ses encouragements à chaque rencontre. L'année passée aura été une grande réussite avec une première place en championnat, une accession à la régionale 1 et une finale de la coupe d'Aveyron qui permis de mesurer la ferveur du panatois pour son équipe de basket. Un bus de supporter ira jusqu'à Villefranche de Rouergue pour gagner le match des tribunes à défaut de remporter le trophée convoité.

Le club a une nouvelle présidente Marlène Gaubert, Audrey Belet quant à elle est secrétaire tandis que Céline Gaubert est trésorière. Côté organisation, tous les responsables d'équipes sont présents au bureau, ainsi chacun participe réellement à la vie du club. Près du lac, c'est la passion qui anime les basketteuses et leurs entraîneurs. Il faut faire vivre un club qui incite les jeunes à revenir chaque fin de semaine. Alors le plaisir, mais aussi la compétition sont des sources de motivation.

Only girls disais-je et chacun sait que ce que femme veut...



Nom : Vassal **Prénom :** Pierre **Surnom :** Pierrot

Age: 49 ans(aie j'ai mal)

Pratique le basket depuis quel âge ?

Incroyable mais depuis l'âge de 7 ans

Arbitre depuis ? 8 ans

Club(s) :

US Malakoff (92), Pause basket de 13 ans puis Saint Géniez, Laissac.

Poste occupé?/ poste rêvé? Ailier, etre le meilleur à mon poste (raté!)

Côté terrain

Quel est ton meilleur souvenir au sifflet, le match arbitré dont tu te souviendras toujours? Ma première finale de coupe d'Aveyron à l'Amphin Druelle-LPB avec Arnaud

Le pire ? Match au Dojo de R1F Rodez-Castelmaurou il y a 4 ans, je n'ai rien trouvé de mieux que d'accorder un tir à 3 points largement après un coup de sifflet malheureux. Cela m'a marqué car réclamation, la seule de ma carrière.

Le dernier gros match que tu ai arbitré? Demi-finale garçons en coupe d'Aveyron cette année, Villefranche-La Primaube

Ton coup de sifflet préféré? Faut offensive avec un bon élan l'épaule en arrière et en avant !

Un petit rituel d'avant match? Une claque sur les fesses si je connais bien mon collègue

Une salle où tu adores siffler? Montauban car belle salle, l'Amphi en Aveyron.

Quel club a le meilleur buffet d'après match? Capdenac où on a fait de bons repas d'après-match

Quel est l'arbitre qui t'a le plus marqué? Florence Gourg car c'est une des arbitres les mieux classées avec qui j'ai officié

Quel est le sportif qui t'a le plus marqué? Ayrton Senna

- Parmi les arbitres aveyronnais, qui est:

Le bout en train? Arnaud Pille

Le plus stylé? Lilian Laborie et son costume-cravate-chemise brillante

Le plus sage? Assad Ahamda Ali

Le plus grande gueule? Kevin Assemat

Le plus fêtard ? Kevin et Arnaud

Toujours en retard? Moi ! Mais très peu au basket.

Le plus dragueur? Nicolas Flottes

Tu préfères:

Siffler une finale d'accession en championnat ou une finale de coupe? Finale d'accession

Arbitrer des filles ou des garçons? Garçons même si j'adore les filles !

Siffler le samedi soir ou le dimanche après-midi? Samedi soir

Faire un match devant 500 personnes et te faire un peu chahuter ou siffler devant 10 spectateurs et être tranquille? 500 personnes

Etre arbitre de queue ou arbitre de tête ? Arbitre de tête

Oublier ta ceinture ou ton caleçon ? Ma ceinture

La coupe de cheveux d'Arnaud Pille ou celle d'Eric Devoue? Arnaud



Côté banc

Principale qualité? Jovial

Plus gros défaut? Colérique

Quel est le métier que tu rêvais de faire petit ? Pilote d'avion

Si tu n'avais pas fait de basket à quel sport te serais-tu consacré ?

Le football

Combien de matchs de basket regardes-tu à la télé par semaine ?

3 par semaine

Ta plus belle troisième mi temps? Quand on a gagné le titre champion de Paris en cadets, y'a très très longtemps

Une bonne adresse à partager? Le Belvédère à Bozouls

Une phrase culte? "Ta mère la chauve!"

Ta dernière grosse colère ? Un "bad beat" au poker

Ton style de nanas ? Les brunes

Une musique pour te motiver? "Sweet Home Alabama" Lynyrd Sky Nyrd

La recette pour une bonne ambiance? Un apéritif, deux apéritifs, trois apéritifs... et une bande de copains !

La célébrité avec qui tu rêverais de diner? Monica Belucci

Si tu étais:

Un fruit ou un légume? Fraise

Une couleur? Bleu

Un alcool? Bière

Une fête de village? Gillorgues

Un plat? Couscous de ma mère

Un film ? Le Parrain



Voilà, c'est le moment de te venger, de faire passer un message ou de balancer un numéro de téléphone peut être?

Buvez de la bière d'Aubrac, une boisson aveyronnaise qui rajeunit les cellules !

Rignac au bout du suspense, le BBV double la mise et la CTC Rouergue Aveyron Basket empoche son premier titre

Cette année les finales régionales étaient organisées sur deux week-ends par la Ligue des Pyrénées. Les 30 et 31 mai à Auch étaient consacrés aux finales de Niveau 1 jeune et aux finales d'accession Régionale 1 et 2, tandis que les 5 et 6 juin 2015, toute le gratin du basket régional était à Colomiers pour les finales régionales des catégories U13, U15, U17, U20 et l'attribution des titres de Régionale 1 et 2. Cinq équipes aveyronnaises étaient en lice pour décrocher un trophée et la bannière de champion qui va avec.

Le samedi 30 mai ce sont les U13M de Basket Vallon qui ouvraient le bal à Auch en étant confrontés aux Nord Est Toulousain Basket, vieille connaissance de leur championnat. Une victoire partout en phase régulière, le match s'annonçait serré et indécis pour l'équipe dirigée par Patrick Espinasse. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le suspense aura été au rendez-vous car il aura fallu pas moins de deux prolongations pour permettre aux aveyronnais et hauts-garonnais de se départager : 23-23 à la mi-temps et 45-45 à la fin du match. Cet incessant chassé-croisé prendra fin en deuxième prolongation où nos aveyronnais, un peu courts en effectif (6 joueurs en tenue, contre 9 pour les Net's) et pénalisés par les fautes, baisseront pavillon pour s'incliner 60 à 55, avec les honneurs, clôturant une belle saison marquée par le gain de la coupe d'Aveyron quelques semaines plus tôt. Le lendemain c'était autour des U17 de Rignac et des réservistes de la CTC Rouergue Aveyron Basket (Rodez, La Primaube, Basket en Ségala) de fouler le parquet du magnifique gymnase Mathalin d'Auch, pour une finale 100% aveyronnaise. Premières de la saison régulière et deux fois victorieuses face à leurs adversaires du jour, les rignacoises portaient avec la faveur des pronostics. Si l'avantage du match est à l'avantage des rouges de Rignac entraînées par Mathieu Blazy (qui remplaçait pour l'occasion Loïc Portal, retenu professionnellement), les demoiselles de la CTC RAB réagissent assez vite pour virer en tête à la mi-temps sur le score de 24 à 18. Le deuxième acte est d'un tout autre calibre, tant les rignacoises imposent leur domination dans de nombreux secteurs du jeu. Dans un match d'excellente facture pour du Niveau 1 les individualités rignacoises comme Mathilde Granier ou Maelys Chaudenson posent d'énormes soucis aux filles de Nicolas Flottes. Avec un écart de 9 points à moins de deux minutes du buzzer, tout le monde pensait la messe dite, les organisateurs commençant même les préparatifs pour la remise du trophée. Mais c'est alors que l'improbable et l'impensable se produit, Rignac balbutie son basket et donne des ballons de contre attaque à la défense haute des filles du Grand Rodez. A deux secondes de la fin, la ruthénoise

Chloé Clemens convertit tout en maîtrise 2 lancers-francs pour emmener le match en prolongation. Ce match devient fou et la dynamique de la rencontre est complètement inversée. Les filles de l'agglomération voient arriver le second souffle tandis que les rignacoises semblent abasourdies. Scénario inverse, à 90 secondes de la fin c'est la CTC qui mène de 6 points. Là aussi deux pertes de balle couplée à deux contre attaque rignacoises vont relancer le match. C'est Maelys Chaudenson qui enverra le match en seconde prolongation avec deux lancers francs ! Après plus de heures de jeu d'un match complètement fou, la deuxième prolongation sera la bonne pour les rignacoises qui commettront moins d'erreurs que les ruthénoises pour finalement s'imposer 58 à 53. Les rignacoises sont donc championnes de Niveau 1 2014-2015, au terme d'une finale qui a donné une superbe image du basket aveyronnais.



Toujours en U17 mais un niveau au dessus, la finale du Top 10 opposait, à Colomiers, l'équipe fanion de la CTC Rouergue Aveyron Basket à Laloubère (65). Les filles des Hautes Pyrénées portaient avec la faveur des pronostics, fortes de la première place en championnat (une seule défaite) et deux victoires plutôt tranquilles face à leurs adversaires du jour. Pour les demoiselles de Frédéric Maucoronel le parcours avait été un peu sinueux avec une troisième place en championnat (14 victoires-4 défaites) et une victoire en demi-finale d'un petit point face à l'Ouest Toulousain Basket au terme de 80 minutes d'un combat aller-retour acharné, qui leur avait valu un surnom officieux « Les Miraculées ». Bien dans leur basket en début de match les demoiselles de la CTC virent en tête d'une petite longueur à la fin du premier quart temps (18-17). L'adresse longue distance haute-pyrénéenne en berne permet à la défense de zone aveyronnaise de porter ses fruits (ou le contraire). Le jeu rapide aveyronnais symbolisé par Auriane Marty à la création et Lauranne Couly à la finition fait des ravages. Opportunistes défensivement, les ruthéno-primaubo-baraquevilloises arrivent aux citrons avec un avantage de quatre points (31-27). La pause n'arrangera pas les affaires des filles de Laloubère qui restent sans réponse face à la variation offensive aveyronnaise qui aiment appuyer là où ça fait mal avec un excellent niveau d'agressivité offensive. L'écart se creuse irrémédiablement pour attendre son niveau maximal en fin de 3ème QT : 47 à 37. Le début du dernier acte est tout autre, Laloubère retrouvant une once d'adresse, pour infliger un 8-0 aux aveyronnaises. Cette frayeur aurait pu s'avérer fatale mais c'était sans compter sur les ressources des filles du Grand Rodez, qui malgré quelques balles perdues, font preuve de patience pour exploiter les erreurs défensives du



camp adverse. Une adresse aux lancers-francs de qualité leur permet même d'éviter des frayeurs en fin de match. La CTC Rouergue Aveyron Basket l'emporte 62 à 54 et devient champion U17F des Pyrénées, premier titre de cette nouvelle entité. Heureuses soient les miraculées !



Déjà promue en Nationale 3, l'équipe de Villefranche de Rouergue avait à cœur de réaliser le doublé en remportant le titre régional. Pour cela, il fallait se défaire d'une équipe du TOAC toujours très bien organisée offensivement, et qui s'était imposée lors de la dernière journée de championnat face au B.B.V. Le début de rencontre est à l'avantage du B.B.V, plus concerné défensivement, notamment en homme à homme, où les joueurs d'Alexandre Vergniory déchiffrent bien les écrans intelligemment posés par les TOACistes. Les contre-attaques s'enchaînent efficacement en même temps que l'écart se creuse doucement (8-2, 4e). La thématique physique est également à l'honneur durant ce premier quart-temps, avec un duel acharné pour la prise de position au poste entre Willem Joseph François côté TOAC et Khadim Sene pour le B.B.V, et il tourne à l'avantage de ce dernier puisque l'intérieur toulousain sort rapidement pour deux fautes. Les joueurs de Christophe Soule se reprennent grâce au travail défensif d'une part et par un mouvement collectif du ballon quelque peu retrouvé. L'intensité des deux côtés est à son comble, les contacts sont de plus en plus rudes et le match est équilibré, comme en atteste le score à la fin du premier quart-temps : 15 à 13 pour le B.B.V. Les 10 minutes suivantes, les joueurs de Soule souffrent terriblement au rebond où Sene et Guilhem Filhol font une moisson considérable et obtiennent de nombreuses secondes chances (18-17, 13e). Défensivement, ils se retrouvent dans la pénalité après seulement 3 minutes dans le quart-temps. Paradoxalement les joueurs de Vergniory shootent très rapidement, avec un pourcentage pas toujours au rendez-vous. Point noir de ce second quart-temps pour le TOAC, la troisième faute de Joseph François, véritable gardien de l'arceau toulousain depuis le début de la rencontre (21-17, 16e), combiné à des errements défensifs directement sanctionnés à trois points par les Aveyronnais. Après un bref rapproché au score, Soule instaure sa zone 2-3, mais manque d'efficacité pour contenir les pénétrations adverses, offrant de nombreux espaces. Le B.B.V se permet le luxe de conclure cette mi-temps au buzzer pour prendre une avance de 10 points (33-23, 20e). Le rythme s'accélère en ce début de seconde mi-temps, la défense TOACistes est mieux en place mais souffre toujours de l'impact physique apporté par Sene qui réalise un véritable chantier sous les arceaux en scorant 6 points consécutifs (41-31, 23e). Les joueurs de Soule manquent beaucoup d'occasions pour revenir dans la rencontre, que cela soit sur un échec au tir, sur une passe qui n'arrive pas ou sur un rebond mal capté. Malgré les efforts répétés de Nicolas Colardelle, l'écart ne passe pas sous les 10 points (45-36, 26e). L'intensité physique est cependant toujours au rendez-vous, et l'activité de la traction arrière du B.B.V composée de Thomas Darde, Guillaume Roux et Jérôme Adam permet à l'équipe aveyronnaise de prendre 11 points d'avance à l'entame du dernier quart-temps (51-40, 30e).

Après être revenus à 7 points d'écart, les hommes de Soule plient mais ne rompent pas sous les coups de boutoir de Sene au rebond, d'autant plus que le pivot du B.B.V est très adroit ce soir, l'écart repasse donc logiquement à 10 points d'écart. Dans l'intensité ou dans l'adresse, les Toulousains ne semblent pas capable de réaliser les stops défensifs pour revenir au score (56-45, 33e). Symbole de cette outrageante domination, Sene écrase une énorme claquette dunk au dessus de Joseph François impuissant. Le TOAC peine donc en défense, principalement à cause des problèmes de fautes de Joseph François et de Jérémie Poinot, tous les sanctionnés à 4 reprises, relâchant de fait l'étreinte défensive. C'est donc assez naturellement que l'écart se creuse inlassablement. Au final ce sont les joueurs du BBV qui réalisent le doublé en l'emportant sur le score de 68 à 55 après une partie rondement menée.

En finale de Régionale 2 masculine, Druelle vainqueur de Valence Condom en demi-finale était opposé aux gersois de Jegun. Le premier quart-temps est déjà annonciateur d'une partie relativement équilibrée entre les deux formations, qui restent au coude à coude durant l'intégralité de la période. Du côté des hommes des Jegunois, le jeu repose particulièrement sur le pivot athlétique Loïc Cramer ainsi que sur Clément Vitrou qui vont inscrire la totalité des points de leurs équipe à eux deux durant ses 10 premières minutes. En face les joueurs de Druelle offrent une belle résistance en proposant un basket collectif, à l'image de leur superbe saison puisque 5 joueurs se succéderont au scoring pour n'être qu'en retard d'un petit point après 10 minutes (13-12, 10e). Avec un Cramer à la peine avec ses fautes, les Druellois profitent grandement de son absence dans ce quart-temps pour reprendre l'avantage au score, et ce par Terry Berdin qui va littéralement prendre feu durant ces 10 minutes en inscrivant pas moins de 4 tirs à trois points pour aider son équipe à prendre une avance un peu plus confortable. Malgré cela, les hommes de Florian Delpech vont rapidement retrouver leurs esprits en revenant petit à petit au score, notamment grâce à un autre pivot en la personne de Florian Despax, capitaine qui va inscrire la bagatelle de 9 points dans ce quart-temps pour qu'après 20 après minutes Jegun soit devant au score par deux petits points d'écart (32-30, 20e). L'entame de seconde mi-temps est marqué par le manque d'adresse de part et d'autre. On retient néanmoins la toujours très solide activité de Cramer, qui par son physique prend la mesure de la raquette druelloise en souffrance. Plus globalement, la partie s'avère un peu plus équilibrée dans la mesure où les Jegunois semblent être enfin rentrés dans leur rencontre (38-38, 28e), même si l'adresse n'est pas encore au rendez-vous mis à part Dorian Despax qui allume à mi-distance. Cependant, les Druellois répondent dans la foulée pour maintenir le suspense jusqu'au bout puisque après 30 minutes les deux équipes sont dos à dos (40-40, 30e). Le 6-0 infligé par les Jegunois en début de quatrième quart-temps creuse un premier écart au score mais on sent toutefois que la partie peut basculer du côté des hommes de Delpech comme du côté des joueurs de l'entraîneur-joueur Terry Berdin. Après un nouveau trois points encaissé, celui-ci pose son temps mort sentant que le match est en train de leur échapper (49-42, 33e). Plus la partie avance, plus la domination au rebond devient primordiale et Cramer domine de la tête et des épaules, donnant 11 points d'avance à son équipe bien aidé par un mouvement du ballon le plaçant dans d'excellentes positions au poste bas (55-46, 36e). Les Druellois poussent tant bien que mal pour revenir au score mais l'adresse ne suit plus et la défense collective est imperméable en cette fin de match. Au final les troupes de Delpech remportent le titre sur le score de 66 à 52.

Jour de fête à Villefranche



PALMARES :

U13F :

CTC ROUERGUE AVEYRON BASKET

U13M :

BASKET VALLON

U15F :

CTC ROUERGUE AVEYRON BASKET

U15M :

CTC ROUERGUE AVEYRON BASKET

U17F :

CTC ROUERGUE AVEYRON BASKET

U17M :

STADE RODEZ AVEYRON BASKET

Finale coupe Comité (F):

BASKET BALL VILLEFRANCHOIS U20

Finale coupe Comité (M):

BASKET BALL VILLEFRANCHOIS

Séniors Féminins :

CTC ROUERGUE AVEYRON BASKET

Séniors Masculins :

BASKET BALL VILLEFRANCHOIS



“Je vais mettre le basket entre parenthèses pendant une saison”

Salut Lili, peux-tu te présenter pour ceux qui ne te connaissent pas ?

Je m'appelle Lili Gonzalez, je suis arrivée en 6^{ème} à Baraqueville, pendant 2 ans. J'ai ensuite intégré le pôle espoir avec un an d'avance au niveau scolaire. Donc trois ans au pôle, puis direction le centre de formation de Lattes-Montpellier. Je finis actuellement ma seconde année de cadettes et je passe mon bac à la fin du mois.

Tu as fait une bonne partie de ta formation jeune en Aveyron, quel souvenir en gardes-tu ?

Un très bon souvenir car cela m'a permis de connaître les fondamentaux, les bases, notamment grâce à la section sportive. Je garde de très bons souvenirs de tous les clubs dans lesquels je suis passé : Moyrazes, Baraqueville, La Primaube, Rodez. Une période de ma vie chargée de bons moments.

Ton meilleur souvenir ?

Les moments qui m'ont le plus marqués sont les sélections départementales. C'est les premiers moments stressants, la joie d'être sélectionnée, le plaisir d'être avec les amis, la soif de victoire. Je me rappelle d'un stage à Millau avec Azzedine Labouizze qui nous faisait courir avec les garçons. Sur une piste d'athlétisme. Cela me paraissait interminable, il était très intimidant à l'époque.

Te rappelles-tu de la victoire au TIC des 98 face à la Haute Garonne ?

Oui très bien, car pour nous, c'était un exploit de gagner le 31, et cette génération est remplie de belles individualités. J'en suis ressortie déçue car on méritait une victoire plus large. Ce qui était bien, c'était le fait que c'était à Rodez, qu'il y avait beaucoup de monde, et surtout que le public était d'avantage pour nous que pour la Haute Garonne.

Tu es partie au pôle Espoir à Toulouse et jouer en championnat de France à Rodez et puis à Gaillac ? Comment as-tu vécu ces expériences ?

Ma saison à Rodez a été très compliquée car j'ai eu peu de temps de jeu. Je me sentais inférieure de par mon âge (un an d'avance). Une fois à Gaillac, c'était plus simple car c'était ma seconde année au pôle et de fait, j'étais plus à l'aise dans le groupe et sur le terrain. Libérée en quelque sorte.



Tu es maintenant à Montpellier, dans un club « pro ». Quel est ton rythme de vie ?

On s'entraîne moins qu'au Pôle Espoir car les temps scolaires sont moins aménagés. On s'entraîne une fois par jour, mais malgré une fréquence plus faible, cela reste fatigant. Il y a le cumul des cours, avec les entraînements, la compétition exigeante, et le stress du bac, etc... La compétition est plus importante car le championnat est plus relevé. On peut apercevoir les pros quand on s'entraîne avant elles. Certaines espoirs s'entraînent avec elles mais pas moi. Je pense ne pas avoir le niveau pour m'entraîner avec elles.

Le fonctionnement d'un club pro est-il réellement différent des clubs amateurs ?

Oui c'est très différent. On a des salles de musculation mise à disposition, avec un préparateur physique. C'est plus facilitant. On a également plus de monde lors de nos matches. On sent qu'il y a plus de dirigeants, plus de budget, plus d'organisation.

Quelles ont été tes premières impressions ?

Le CREPS était plus petit que celui de Toulouse, et c'est là que j'ai pris conscience de la chance que j'ai eu. Le CREPS de Toulouse est très enrichissant car on côtoie beaucoup de sportifs issus de disciplines différentes et très variées. A mon arrivée dans le club, c'était impression-

nant, intimidant. On était regardé comme étant les futurs potentiels, et qu'il était important de bien représenter le club. Une certaine pression en fait.

Comment se sont déroulées des 2 années sportives ?

La saison passée, on a été championne de France UNSS, et 4 d'entre nous ont fait le championnat du monde à Pékin. On perd en demi-finale de la coupe de France contre Lyon. On est ressorti de ce dernier match très déçus car on voulait jouer la finale à Paris. En championnat, on a joué la poule haute, et nous avons manqué la qualification pour les quarts de finale.

Cette année, les objectifs fixés étaient importants ; Mais au final, on finit 4^{ème} des championnats de France UNSS, on perd à nouveau en coupe de France contre Lyon en demi-finale. En championnat, lors des quarts de finale, on perd de 3 points à la maison contre Bourges, et chez elles, au retour, on a 3 points d'avance à la fin du temps réglementaire. Mais la prolongation a été fatale.

Sur un plan individuel, le passage de minimes à cadettes a été difficile et gagner sa place en cadettes championnat de France, est plus compliqué. Je suis passé seconde meneuse, et en travaillant j'ai réussi à gagner petit à petit du temps de jeu. J'ai gardé le même statut lors des deux saisons.

Quel coach qui t'a marqué ?

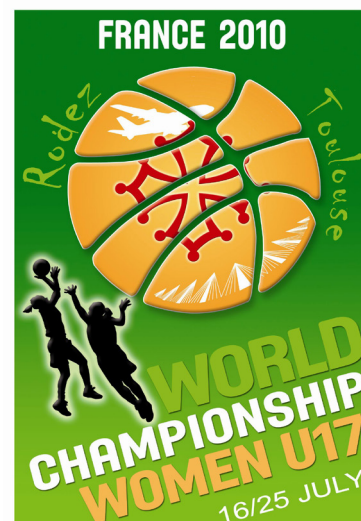
Guillaume Cormontau pôle à Toulouse car avec du recul, on se rend compte que sa sévérité et ses exigences étaient pour notre bien. Et des fois, je me surprends à rêver d'un retour en arrière pour revivre tout ça, avec une autre approche et en profiter pleinement.

Scolairement, quelle est ton orientation et ton projet professionnel ?

Je passe un bac S à la fin de l'année et j'ai doit faire un choix entre les études et le basket. Je vais partir en médecine. Pour l'année prochaine, j'ai demandé Toulouse, Lyon, Montpellier. Je ne sais pas trop où je vais. Chose qui est sûre, c'est que je vais mettre le basket entre parenthèses pendant un an. Je souhaite quand même essayer de m'entraîner dans un club, si j'en ai le temps. Mais j'ai l'intention de reprendre l'année d'après.

Championnes de tous horizons

Si le Championnat du Monde 2010, organisé à Rodez et Toulouse, a été l'occasion de voir de découvrir le gratin des jeunes joueuses françaises, il a aussi été l'occasion de voir ce qui se faisait de mieux aux quatre coins du globe. Certains talents se sont révélés à l'occasion de ce premier Mondial U17, notamment chez les équipes qui ont été loin dans le tournoi en révélant des joueuses ou des caractères qui ont marqué le public midi-pyrénéen. Que sont devenues celles qui ont marqué la compétition? Voici un condensé des parcours post-mondial de huit joueuses qui ont marqué la compétition.



Meng Li (Chine)

La domination américaine l'a très vite faite oublier mais la meilleure joueuse officielle du tournoi fut une chinoise de 15 ans nommée Meng Li avec ses 15 points, 6 rebonds et 4 passes décisives de moyenne. La jeune fille a continué sa progression pour intégrer l'an dernier à 19 ans l'équipe nationale de Chine lors des Championnats du Monde en Turquie dans un rôle mineur (7 minutes en moyenne). Meng Li joue dans la ligue professionnelle chinoise (WCBA) chez les Shenyang Golden Lions où elle est meilleure marqueuse.



Breanna Stewart (USA)

Championne du Monde sénior à 21 ans, rien de moins ! A son avantage lors des championnats du Monde U17 en 2010 (13,5 points en 17 minutes) la new-yorkaise possède déjà un palmarès long comme ses bras. Avec sa fac de Connecticut elle collectionne les trophées : deux fois nommée meilleure joueuse universitaire du pays, trois fois championne universitaire (en trois ans excusez du peu...) et donc un titre sénior avec le Team USA qui, de tradition, dans toutes ses campagnes sélectionne une joueuse universitaire. Quoi qu'il en soit elle a sa médaille malgré son rôle anecdotique. Va tenter de faire le Grand Chelem avec U-Conn (4ème titre en 4 ans ?) avant de se présenter à la draft WNBA.



Julie Vanloo (Belgique)

La petite belge avait impressionné tous les observateurs à Toulouse avec la sélection belge qui n'avait plié qu'en demi-finale face à nos Bleuettes, Julie s'était muée en leader offensif de son équipe avec 16,6 points par rencontre. La meneuse belge restera jusqu'en 2013 à Waregem pour s'aguerrir avant de choisir l'exil en France plus précisément dans le Calvados à Mondeville. Deux saisons aux alentours de 8 points par match et 3 passes décisives n'auront pas convaincu Mondeville de la garder. Cet été, Julie Vanloo va quitter le club et sera libre de s'engager où elle le souhaite.





Nirra Fields (Canada)

Meilleure marqueuse du tournoi (22,4 points) avec une équipe du Canada qui tomba au premier tour, la prometteuse Nirra Fields a débuté après le Mondial un parcours universitaire aux Etats Unis qui l'a menée à Los Angeles dans la prestigieuse université de UCLA. Dans sa troisième année d'un cursus qui en compte quatre, Nirra Fields est la meilleure marqueuse (13,9 points) d'une université de UCLA qui a connu une saison décevante. L'an dernier, elle aussi avait participé aux Championnats du Monde avec l'équipe A du Canada pour 5,7 points en 16 minutes. On devrait rapidement la voir en Europe ou en WNBA à la sortie de la fac.



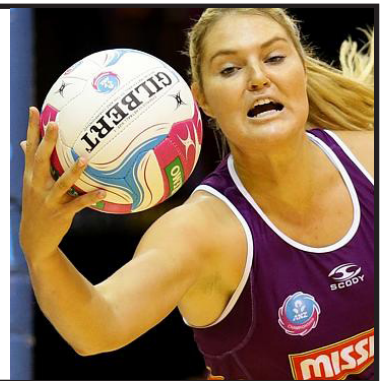
Ariel Massengale (USA)

La meneuse de jeu du Team USA a enchaîné son cursus universitaire chez les Tennessee Volunteers, fac très réputée dans le basket féminin. Si ses statistiques individuelles ont été en constante progression (7,5 points à 11,5 en quatre ans), la jeune fille n'aura pas eu la chance d'atteindre le Final Four NCAA, échouant à chaque fois aux portes de ce dernier. Ariel a été draftée par la franchise du Atlanta Dream et va tenter de se faire une place en WNBA avant pourquoi pas de découvrir le Vieux Continent.



Gretel Tippett (Australie)

Gretel Tippett était une des atouts majeurs de la sélection australienne comme en témoigne ses chiffres très complets (18 pts , 8,8 rebonds, 2,9 passes). L'année qui suit elle participa au championnat du monde U19 avec son pays et puis plus rien ! Gretel a tout simplement arrêté le basket pour se mettre au Netball, lointain cousin de notre sport, très populaire en Australie. En verve avec son équipe des Queensland Firebirds, Tippett a même été retenue dans l'équipe australienne de netball pour les championnats du monde de la discipline. Gretel Tippett au Netball : <https://www.youtube.com/watch?v=pgu04YSsPJY>



Emma Meesseman (Belgique)

L'autre compère belge qui mena la sélection vers les sommets a vite explosé après son championnat du Monde en quittant son pays pour rejoindre la LFB et Villeneuve d'Ascq. Cette saison Emma a choisi de s'envoler vers des cieux plus rémunérateurs en Russie au Spartak Region Moscou. En parallèle, Emma passe tous ses étés avec succès en WNBA où il s'agira pour elle de sa troisième saison avec les Washington Mystics (12,5 points et 8 rebonds de moyenne en play-off pour 33,5 minutes de jeu).



Cierra Burdick (USA)

Elle avait marqué le public ruthénois par ses frasques et son caractère bien trempé très « à l'américaine ». Tout comme Ariel Massengale, « CB » a choisi les Lady Vols de Tennessee pour son cursus universitaire. Une évolution statistique constante lui a permis d'être draftée au 2ème choix du second tour par l'équipe de Los Angeles Sparks. Cierra tourna à 11 points et 7,6 rebonds pour sa dernière année de collège. Elle fut à faire aux LA Sparks pour déloger Candace Parker, double MVP de la ligue américaine.



Assemblée générale du Comité à Naucelle



L'Assemblée Générale du Comité départemental de basket-ball avait lieu à Naucelle le samedi 13 juin 2015 en présence de Anne Blanc, maire de Naucelle, de Bernard Saules, conseiller départemental et président de la Commission sportive du Conseil Départemental, Brigitte Desbois, vice-présidente de la Ligue des Pyrénées de basket-ball et Evelyne Douls représentante du CDOS. Les rapports d'activité et financiers approuvés à l'unanimité, l'heure était aux questions diverses de la part des 21 des 29 clubs aveyronnais présents. Sera étudiée, la possibilité de poules géographiques en Départementale 2 été évoquée vu la taille du département. Les règlements des coupes de l'Aveyron et du Comité ne satisfont pas la totalité des clubs ce qui incitera le bureau directeur à réfléchir à une possible adaptation de ces derniers. Les problèmes des désignations d'arbitres dans département a aussi été évoqué. La matinée s'est terminée par la remise des récompenses individuelles ou collectives. Le challenge du Fair Play a été remis à Anthony Cazals (Olemps) pendant les bénévoles du Stade Rodez Aveyron Basket été honorés pour leur exceptionnel dévouement lors de l'organisation des Tournois Inter-Comités. Parmi les autres honneurs, notons la remise prochaine de la récompense suprême, le Coq d'Or, à Pierre Balitrand (Millau).

Fête Nationale du Mini-Basket

Ce rendez-vous annuel se tenait cette année à Villefranche de Rouergue où pas moins de 510 enfants âgés de 4 à 10 ans se sont retrouvés pour jouer pas moins de 290 rencontres sous le foirail de la Madelaine !



8€ PAR JOUEUR

3x3 TOURNOI BLEU

TOURNOI AVEYRON
20 & 21 JUIN - 9H

Complexe des Sources - Druelle
20 JUIN : TOURNOI SENIORS FILLES
21 JUIN : TOURNOI SENIORS GARÇONS
Tournoi qualificatif pour le tournoi brun de Toulouse
Ouvert aux licenciés et aux non-licenciés

Dossier d'inscription sur <http://cdbb12.free.fr>
Contact : tournoi2015@basket-druelle.fr
RESTAURATION sur place

C. RICARD 2015

Prochain numéro : Septembre 2015